

## LES MOTS BLEUS par L.A.Y

Au croisement de la rue Cocher et de la rue Mélisse, se tenait un petit hôpital. Ce bâtiment avait une immense cour verdoyante et une bibliothèque ancienne qui faisaient le charme de la ville. De nombreuses personnes aimaient se promener dans ce jardin bien entretenu, qui avait le don d'apaiser ses visiteurs.

Mireille, une jeune infirmière, se dirigeait vers les portes de l'hôpital, en empruntant l'allée principale des jardins. Elle avait de grands yeux noirs sympathiques ainsi que de beaux cheveux noirs crépus qu'elle attachait en chignon en commençant son service. Elle revenait de la bibliothèque avec un livre. Une fois dans l'hôpital, elle se dirigea à l'étage, vers la chambre 203.

C'était la chambre de la patiente dont elle devait s'occuper. Tout l'hôpital avait la même opinion, cette enfant ne méritait pas ce qu'elle avait subi. Elle résidait depuis quelques mois à l'hôpital. Lors d'un voyage avec ses parents, la famille avait eu un accident de la route. Un camion de livraison avait dévié sur l'autre voie. Le choc mena les deux parents dans le coma, et la jeune fille perdit l'usage de ses jambes. Lisa, car c'était son nom, était malentendante de naissance. Elle se retrouvait privée de ses jambes, et sujette à de terribles amnésies dues au choc. Mireille avait été désignée comme responsable de la jeune fille. Au fil du temps, elles avaient fini par lier une forte complicité. Mireille lui avait appris la lecture labiale et lui donnait des cours de lecture à voix haute, ce qui était particulièrement difficile pour la jeune fille.

Lisa se tenait devant la fenêtre de sa chambre d'hôpital. Concentrée, elle regardait le vieux chêne puissant et noueux qui avait, disait-on, vu Molière écrire sous ses branches. Trois coups secs retentirent, rompant le silence présent dans la pièce, puis la porte s'ouvrit. Mireille apparut dans le cadre de porte. Son visage était doux et on pouvait apercevoir un sourire sincère flotter sur ses lèvres. Elle regarda sa jeune amie âgée de seize ans, et ses longs cheveux blonds ondulés tels des vagues. Elle pensa à ses yeux bleus, à sa peau pâle. Livre en

main, elle s'avança vers sa patiente et manifesta sa présence. C'était l'heure du cours. Lisa tourna les roues de son fauteuil avec douceur pour faire face à la nouvelle venue. Elle lut le titre du livre que l'infirmière lui tendait : « *Le Dernier Problème* » de Sir Arthur Conan Doyle. Elle adorait les romans policiers et Mireille le savait bien. Elle les avait découverts à l'hôpital, avec ceux d'Agatha Christie. L'infirmière s'assit sur le lit. Elle lui parla posément pour que Lisa puisse lire sur ses lèvres.

La lecture commença, les sons produits par la patiente étaient rauques et ressemblaient plus à des grognements qu'à des mots. Mais plus elle lisait, plus elle gagnait en assurance et produisait de vraies syllabes. Ses interlocuteurs ne maîtrisant pas le langage des signes ne pourraient pas encore la comprendre grâce à la parole. Pourtant, aux yeux de Mireille, Lisa faisait d'immenses progrès. En sortant de l'hôpital, elle était sûre qu'elle saurait se faire comprendre.

Mais aujourd'hui, Mireille n'était pas venue uniquement pour la séance de lecture. Elle avait décidé de faire sortir Lisa de l'hôpital et de l'amener à la bibliothèque. Elle avait certainement dû y aller avant son accident. Peut-être que le fait d'être dans un endroit familier et moins austère que la chambre d'hôpital lui ferait retrouver quelques souvenirs. Les médecins en tout cas, avaient joyeusement accueilli l'idée. Lisa n'avait pas vraiment pu sortir de l'hôpital, elle n'était allée que dans le jardin et n'avait vu que la belle façade de la bibliothèque sans pouvoir y entrer.

- Demain, je t'amène à la bibliothèque ! décida l'infirmière. Qu'en dis-tu ? Tu pourrais y choisir un livre que nous lirons ensemble.

Lisa était aux anges et accepta tout de suite. La joie et l'excitation que ressentait maintenant la jeune fille à l'idée de partir à la bibliothèque étaient maintenant palpable dans l'air. Cette nuit, elle ne dormit pratiquement pas tant elle était excitée.



Le lendemain, l'infirmière vint la chercher. Elles partirent pour la bibliothèque, en traversant le beau jardin. Elles empruntèrent des chemins verdoyants, agréables sous la chaleur du soleil. Au bout du chemin, Lisa fut ébahie devant l'immensité du bâtiment. Le toit était soutenu par des piliers recouverts de lierre, et, à l'intérieur, elle eut le souffle coupé. Chacun des murs étaient tapissés de rayonnages immenses. La taille de ces rayonnages était telle, que les architectes avaient dû mettre un système d'étages en place, des allées suspendues permettant aux lecteurs de prendre les livres qu'ils souhaitaient. En face de la porte d'entrée, tout au fond de la pièce, se trouvait un immense escalier qui reliait les balustrades entre elles. L'escalier reliait six mezzanines, trois à gauche et trois à droite. Entre chaque niveau se trouvait une prolongation de l'escalier central. Sur le restant de mur, tous pouvaient observer un magnifique vitrail. L'ancienneté de ce lieu lui donnait un charme apaisant. Le bois sombre vernis des escaliers et des rambardes venait rejoindre celui des bibliothèques en formant élégamment quelques sculptures fines. Près de l'entrée, se tenaient, alignées tels de fiers soldats, deux rangées de bibliothèques supplémentaires. Celles-ci, étaient bien plus petites que les précédentes, mais restaient tout autant imposantes. Derrière elles, se trouvaient un certain nombre de tables et de chaises.

Malgré la beauté de ce lieu, Lisa fut étonnée de ne voir qu'une poignée de personnes, qui étaient majoritairement des personnes âgées.

La bibliothécaire devait avoir une trentaine d'année, ce qui surprit Lisa. Son comptoir se tenait à droite de l'entrée, et au-dessus de son bureau se tenait une petite horloge. A l'opposé de celui-ci se tenait un bel ascenseur datant des années 30. Il desservait tous les étages, et même en fauteuil, il était possible de naviguer dans toute la bibliothèque.

Lisa avait été absorbée par ce décor tout droit sorti d'un conte, si bien que Mireille dut la sortir de sa rêverie. La jeune femme n'avait pas remarqué son

absence tant elle était captivée par ces lieux nouveaux. Lisa explora l'immense endroit, les yeux rivés vers le beau vitrail. Elle serpenta dans les rayons pleins de livres. Elle en vit de toutes de toute taille, de toute épaisseur et de toutes les couleurs, reliés en cuir, en papier verni. Les incunables se mélangeaient aux livres de poche. Lisa recherchait les romans policiers qu'elle trouva bien vite, aidée de Mireille. Mais il y avait tant d'ouvrages, qu'elle ne put se décider. Mireille s'éloigna pour en chercher d'autres. La section des romans policiers rassemblait à elle seule une demi-douzaine d'étagères. Malgré tout le choix disponible, Lisa se décida et alla emprunter « *Le Chien des Baskerville* » et il lui sembla que quelqu'un lui avait déjà parlé de ce livre.

Quelques jours plus tard, elle retourna à la bibliothèque pour emprunter un nouveau roman. Elle dévorait les livres, ayant un choix si immense qu'elle était certaine de ne jamais être à court de lecture. Elle se concentrait sur le genre policier plus que tout, essayant d'élucider les enquêtes avant le détective du roman. Cette passion pour la lecture, mais également pour la bibliothèque, devint bien vite une habitude, si bien qu'elle retournait quasiment tous les deux jours chercher un nouveau livre.

Elle était toujours fascinée par l'endroit qu'elle visitait, mais quelque chose avait changé. Elle percevait sur elle une sensation étrange, un regard perçant. Elle n'y faisait pas attention, se disant que c'étaient sûrement les autres personnes de la bibliothèque avec qui elle avait fait connaissance. Il y avait Janine, une vieille dame qui cherchait les romans de son enfance, Bertrand, le poissonnier du coin, Marco, un bûcheron bien bâti, et Liliane, une grand-mère qui avait toujours rêvé de devenir danseuse étoile. Quand Lisa croisait ces gens, sa bonne humeur revenait toujours. Ils avaient tous des histoires à raconter, que ce soit à propos d'un poisson aussi gros qu'un chat, de rumeurs ou même de légendes. Mais aujourd'hui, Lisa fut surprise. Au moment d'emprunter son livre, la bibliothécaire lui avait donné une mystérieuse enveloppe bleue tamponnée



d'une chouette noire. L'étrange enveloppe avait été déposée pendant un moment d'absence de la bibliothécaire, de sorte qu'elle ne sache pas qui était l'expéditeur de ce courrier.

De retour dans sa chambre, Lisa ouvrit l'enveloppe, et trouva une lettre qu'elle lut en silence.

*« Chère Lisa,*

*J'ai vu à maintes reprises que tu arpentais la bibliothèque avec toujours plus d'entrain. Tu sembles être fascinée par ces lieux splendides. J'aimerais te proposer un petit jeu à travers la bibliothèque. Tu es l'une des jeunes habitués de cet endroit, et crois-moi, ils ne sont pas nombreux. Ce jeu te mènera vers d'autres genres que le roman policier, pour te faire découvrir toutes les tonalités de lecture. Si tu souhaites jouer à mon jeu, dirige-toi vers les romans policiers de Sir Arthur Conan Doyle. Lorsque tu seras là, tu trouveras un indice dans l'un de ses livres. Tous les deux jours, un nouvel indice te sera donné, pour que tu aies le temps de lire le livre dans lequel tu auras trouvé l'indice précédent.*

*Ton indice : Seule la lumière de l'invisible te montera le livre lu lors de ta première visite.*

*En espérant que tu t'amuseras,*

*Ow. L »*

Mireille comprit en voyant le regard étincelant de Lisa, qu'elle était très excitée par le jeu. En plus d'aimer lire, ce parcours à travers la bibliothèque semblait tout droit sorti d'une histoire policière. Lisa regarda l'infirmière les yeux pleins d'espoir, en lui faisant bien comprendre qu'elle se devait de participer. La curiosité de Mireille avait été attisée par l'énigme. L'infirmière jeta un dernier regard à sa patiente ; un regard qui signifiait qu'elles allaient se lancer ensemble dans cette expérience.

Deux jours plus tard, elles retournèrent dans la bibliothèque avec la lettre. Lisa demanda à la bibliothécaire quel était le tout premier roman qu'elle avait emprunté, et cette dernière la redirigea vers « *Le Chien des Baskerville* ». Une fois face à l'étagère, elle voulut prendre le premier exemplaire qui était rangé, mais le livre ne sortit pas. Quelque chose semblait être coincé. Mireille essaya à son tour, mais ne voulant pas abîmer le livre, elle cessa de forcer. Au lieu de ça, elle poussa le livre et un objet tomba sur les genoux de Lisa. C'était une petite lampe torche argentée : « *La lumière de l'invisible* ». Lisa l'alluma, étant presque sûre de sa nature. Son intuition était correcte, il s'agissait d'une lampe à ultra-violets. Mireille lui tendit le livre et l'ouvrit à la première page. Lisa passa le rayon de lumière dessus, et quelques mots en bas de la page apparurent et scintillèrent d'un bleu électrique. Tous les mots réunis formaient une phrase, « *Tous les animaux sont égaux, mais certains le sont plus que d'autres. G.O.* ». Lisa se demanda à quel livre cette phrase pouvait faire référence. Il s'agissait probablement d'un roman différent du genre policier, comme mentionné dans la lettre. Il fallait maintenant trouver lequel. Mireille se souvint alors, d'avoir lu pendant sa scolarité, un livre racontant l'histoire d'une ferme dirigée par des animaux, dans laquelle un cochon prenait le pouvoir. Elle n'arrivait cependant pas à retrouver le titre, tant sa lecture remontait. Elle avait beau se creuser la tête, le titre était introuvable. Malheureusement, la fin de la journée approchait, et la bibliothèque allait fermer ses portes. Mireille et Lisa s'apprêtèrent à partir, bien décidées à revenir le lendemain. Elles allaient franchir le seuil de la porte quand Mireille entendit Janine discuter avec Bertrand.

- J'ai pensé à vous Bertrand ! Mon frère Georges m'a appelée ce matin. Il a pêché un poisson aussi gros qu'un chien !

Bertrand allait répondre mais Mireille n'écoutait plus. Elle venait de se souvenir ! Elle demanda à la bibliothécaire quelques minutes supplémentaires pour chercher le livre. L'évocation de Georges avait rappelé à Mireille le nom



de l'auteur du roman qu'elle cherchait : Georges Orwell ! Mireille et Lisa se dirigèrent toutes deux vers ses romans. Elles trouvèrent tout de suite « *La Ferme des Animaux* ». Comme pour le roman précédent, Lisa braqua la lampe torche, qu'elle avait mis dans sa poche, sur les pages du livre. Mais aucun mot n'apparaissait. Elle se demanda alors si elles ne s'étaient pas trompées de livre. Elle allait le reposer quand Mireille l'arrêta, en lui posant la main sur le bras. Elle feuilleta le livre lentement et demanda à Lisa de braquer la lampe sur le livre. Plusieurs mots dispersés dans le livre s'illuminèrent du même bleu que la dernière fois. La clé pour trouver les autres livres était d'avoir lu le livre précédent.

Une fois rentrée, Lisa se plongea dans la lecture de son nouveau livre. Elle prêta une attention particulière à repérer les mots qui brillaient sous la lumière. Elle nota soigneusement les mots qu'elle avait trouvés dans le livre. Une fois sa lecture terminée, elle reprit sa fiche de notes grâce à laquelle elle put composer une phrase. « *Les poèmes d'un célèbre auteur français sauront te guider à travers la boue et l'or* ». Cette fois, Lisa n'avait aucune idée du livre dont il pouvait s'agir. Dans la journée, Mireille passa la voir, mais cela ne lui évoquait rien non plus. La meilleure solution était de retourner à la bibliothèque en espérant trouver une réponse auprès de quelqu'un. Une fois arrivées, elles demandèrent aux habitués qui n'avaient, eux non plus, pas de réponse. Mireille s'adressa à la bibliothécaire et lui donna l'indice. Cette dernière répondit sans l'once d'une hésitation qu'il s'agissait des « *Fleurs du Mal* » de Baudelaire.

Lisa avait tout de même des soupçons à propos de la bibliothécaire. Elle voulait savoir si elle était à l'origine de ce jeu de piste. Elle écrivit alors une lettre destinée au maître du jeu, qu'elle glissa dans « *La Ferme des Animaux* ». Cette trace servirait de témoin, pour savoir si la bibliothécaire regardait les livres que Lisa avait lus.

Lorsque Lisa se présenta au bureau pour rendre le roman et emprunter le recueil de poésies, la bibliothécaire aperçut le coin de l'enveloppe glissée dans l'ouvrage. Elle parut surprise et demanda ce que l'enveloppe contenait. Ses interlocutrices répondirent honnêtement, c'était une lettre pour le maître du jeu à propos du livre. A ces mots, la bibliothécaire se figea pendant un moment.

- Je ne suis pas le maître du jeu. Il laisse des messages dans les livres sans que je ne puisse jamais le voir. Je laisserai votre lettre dans le roman pour qu'il puisse la trouver.

Face à cette déclaration, Lisa et Mireille se regardèrent. Il était vrai que les initiales de la bibliothécaire ne correspondaient pas avec celles laissées sur la lettre du maître du jeu : Ow. L. Piquées par la curiosité, elles essayèrent d'avoir quelques indications et indices sur l'organisateur du jeu, mais personne ne savait rien. Les lettres que Lisa déposait pouvaient alors servir à communiquer avec le commanditaire du jeu. Elle aurait bien voulu rester pour essayer d'avoir un petit indice, mais le bon Bertrand attendait son tour. Ne voulant pas le faire attendre plus longtemps, elle rentra avec Mireille.

Toute la soirée, elles se creusèrent la tête. Avaient-elles déjà rencontré Ow. L ? Comment Ow. L connaissait-il Lisa et avait autant d'informations sur elle ? Il était vrai que Lisa était de plus en plus présente à la bibliothèque ces derniers temps, mais qui aurait pu lui écrire des lettres ? Il fallait sûrement se pencher vers les personnes habituellement présentes. Janine, aurait directement conseillé des livres à Lisa, Marco quant à lui, ne lisait que des ouvrages philosophiques, qui soi-disant lui permettrait de pouvoir trouver la vérité absolue. Liliane, aurait parlé pendant des heures des danseuses étoiles sur une chorégraphie dédiée au « *Lac des Cygnes* ». Il restait Bertrand. Il aurait pu lui écrire cette lettre, c'était un homme intelligent. Mais Mireille et lui étaient en contact, et l'écriture de la lettre ne correspondait en rien à la sienne. Bien sûr, il aurait pu la faire écrire à un autre visiteur, mais Lisa sentait que ce n'était aucun d'entre eux. Elle avait



l'impression d'oublier quelque chose, un détail important. De plus en plus, ses amnésies continuaient à lui jouer des tours. Elle oubliait parfois des passages entiers de sa vie, ou entrait dans une pièce sans savoir ce qu'elle faisait avant. Elle était sûre de connaître le maître du jeu et de l'avoir déjà rencontré.

La seule journée qui séparait Lisa de son retour à la bibliothèque fut extrêmement longue, chaque heure semblait être une année. Elle avait pu clairement identifier la phrase cachée entre les pages du recueil de poèmes et s' impatientait d'être au lendemain. Lisa n'était pas la seule à trépigner d'impatience. Mireille était dans la même situation qu'elle, si bien que ce jour-là, elle se fit reprendre plusieurs fois par ses supérieurs.

Le lendemain, enfin, Mireille vint chercher Lisa. Avant de chercher le nouveau livre, Lisa retourna voir si la lettre qu'elle avait glissé dans « *La Ferme des Animaux* » y était toujours présente. Elles furent bien déçues de voir que leur enveloppe n'avait pas bougé, mais la retournèrent pour inspecter son contenu. C'est alors qu'elle la vit. Au dos l'enveloppe, était tamponnée une petite chouette noire, qui n'était pas présente auparavant. Lisa jubilait, tout comme Mireille, qui ressentaient une joie semblable à celle des enfants à l'approche de Noël. C'était une réponse. La réponse d'Ow. L. Et cela commençait comme dans la première lettre.

*« Chère Lisa,*

*Il semble que tu apprécies le jeu que j'ai préparé, ce qui me réjouit plus que tu ne le penses. Je ne comptais pas me manifester, mais il semble que tu en aies décidé autrement. Je serais heureux de lire tes lettres et tes impressions sur les œuvres que je te fais découvrir.*

*Bonne chance,*

*Ow. L »*

Lisa eut une certitude, le maître du jeu était un homme souvent présent à la bibliothèque. Et le regard pesant qu'elle sentait souvent sur elle était le sien. Cette fois, l'indice qu'elle avait trouvé la mena à un livre qu'elle n'eut aucun mal à identifier : « *Lorsque l'œil écarlate fixe la Terre à la recherche du précieux, le peuple détenteur du bijou se cache, espérant parvenir à y mettre un terme* ». Accompagnée de Mireille, elles allèrent au rayon des romans classiques fantastiques et sortirent le premier ouvrage de la célèbre trilogie de J.R.R Tolkien, « *Le Seigneur des Anneaux, la Communauté de l'Anneau* ». Mireille avait vu les adaptations cinématographiques, tout comme Lisa. Lire l'original ne serait pas de refus. Quand Lisa lut le livre en utilisant sa lampe, elle ne vit aucun mot briller. Non, c'était plus fin et plus délicat. Certaines lettres du livre avaient été surlignées, ce qui rendait la recherche plus poussée.

Pendant un mois supplémentaire, Lisa et Mireille retournèrent à la bibliothèque en chassant les livres, mais surtout les indices laissées par Ow. L. Parfois aidée des habitués, elle trouva « *Le Fantôme de l'Opéra* », « *Les Méditations Métaphysiques* », qui avait été plus difficile à lire, mais aussi le célèbre « *Petit Chaperon Rouge* », et « *L'Outsider* ». Sa mémoire lui revenait par bribes. Elle était convaincue de connaître le maître du jeu, et de l'avoir rencontré plusieurs fois. Mireille, de son côté, semblait plus fatiguée et moins joyeuse qu'auparavant. Son humeur s'était ternie soudainement. Elle semblait vouloir passer plus de temps avec Lisa, vouloir profiter de chaque instant avec elle.

On était mardi. Le dernier livre qu'avait lu Lisa, « *Death Note* », n'avait aucun indice, si bien qu'elle l'avait lu et relu au point de se demander si elle ne s'était pas trompée. Aucun mot ou lettre ne brillait. Elle était pourtant sûre d'avoir pris le bon livre. Il lui avait été recommandé par son voisin de la chambre 205. Quand Lisa le rendit, la bibliothécaire lui donna une enveloppe. Tout comme la première fois, à la découverte du jeu, Lisa fut étonnée, mais cette fois, elle avait



compris le message ; le jeu était terminé. Ce jeu, l'avait bien amusée pendant quelques semaines. Son moral était remonté et son apprentissage s'améliorait. Elle s'exprimait presque normalement. Sa mémoire ne lui était pas revenue, mais elle n'oubliait plus les moments clef de ses journées. Et pendant les meilleurs jours, elle se passait de son fauteuil roulant pour quelques heures.

Elle remercia la bibliothécaire et s'installa dans un coin au calme, avant d'ouvrir la lettre, qui l'intriguait autant qu'elle l'attristait. Elle prit son courage à deux mains, et ouvrit l'enveloppe.

*« Très chère Lisa,*

*Cela fait maintenant de nombreuses semaines que le jeu a commencé et que tu cherches mon identité. Je te donne rendez-vous ce soir, en personne, à 17h 30, au rayon des romans policiers où tout a commencé. Là, je pourrais répondre à toutes tes questions.*

*Ow. L »*

Il était 17h quand Lisa finit de relire une énième fois sa lettre. L'attente jusqu'à l'heure du rendez-vous fut insupportable. A 17h 30, Lisa était au rayon des romans policiers. Pile à l'endroit où tout avait commencé, ou elle avait pris « *Le Chien des Baskerville* ». Une silhouette s'avança vers elle. C'était un homme grand, aux cheveux noirs courts et en bataille. Il avait des lunettes rondes, un air sympathique, et il souriait.

-Bonjour Lisa. Je m'appelle Owenn Laahrt et je suis le maître du jeu. Je te propose de rentrer à l'hôpital et je te raconterai tout en chemin. Ne t'inquiète pas pour Mireille. Je l'ai vue avant de venir et elle est au courant.

Laahrt... Lisa avait déjà croisé ce nom, mais impossible de savoir où.

En sortant de la bibliothèque, tous les habitués étaient là. Dans leurs yeux se reflétaient de la tendresse et de la peine. Il y avait des regards gênants, des

regards de pitié. Ils lui faisaient de petits signes de tête, semblables à des saluts. C'était comme si quelque chose allait se passer. Comme si elle ne reviendrait pas.

Une fois dans sa chambre, elle fit face à Owenn. Elle voulait tout savoir, absolument tout.

-Au vu de ton air dubitatif, j'en déduis que mon nom n'est pas inconnu. Lorsque tu as eu ton accident, les chirurgiens t'ont plongée dans un coma artificiel. Je suis le médecin qui t'a suivie et opérée. A ton réveil, tu avais tout oublié. Tes parents étant plongés dans un coma profond, nous n'avions aucune idée de ce qui pouvait te faire recouvrir la mémoire. Ta photo a été diffusée et la bibliothécaire t'a reconnue, tu venais souvent ici avant. Nous avons pensé que t'y faire retourner pourrait t'aider à retrouver tes souvenirs.

Mireille entra dans la chambre avec une seringue et un flacon, et évita le regard de Lisa, qui ne prêta pas attention à la seringue, tant elle avait l'habitude.

Owenn reprit :

-Ton cas m'a beaucoup touché. L'accident a engendré une commotion cérébrale. Les lésions que tu as sont irréversibles et malheureusement, il ne te reste que quelques jours à vivre dans le meilleur des cas.

Lisa écarquilla les yeux, horrifiée. Elle voulut répliquer, mais n'eut pas les mots.

-C'est pour cela que j'ai voulu que tes derniers jours soient les plus heureux possibles. Bien sûr je ne savais pas au début que tu aurais une hémorragie. Mon jeu devait te permettre de retrouver la mémoire, puisque tu as déjà lu tous les livres que je t'ai fait chercher. Mais il y a quelques jours, le verdict est tombé. N'en veut pas à Mireille, elle a découvert ton état il y a peu.



Lisa ne pouvait plus réfléchir clairement, des larmes chaudes coulaient maintenant sur son visage. Elle voulut protester, hurler. Tout n'était qu'un injuste mensonge, elle avait eu le sentiment de faire tant de progrès ! Le docteur devait se tromper.

Mireille lui fit une injection. C'était un tranquillisant. Il était trop tard. Elle se détendit peu à peu et sombra. Et, par cette belle nuit étoilée s'acheva l'aventure des mots bleus, l'aventure de Lisa.

